

CORRIGÉ DU DIPLÔME NATIONAL DU BREVET FRANCAIS 2015

-

PREMIÈRE PARTIE

-

QUESTIONS (15 POINTS)

1. Deux lieux sont distingués. En vous appuyant sur des éléments précis du texte, vous montrerez ce qui les oppose.

Les deux lieux que le narrateur distingue dans le texte sont l'espace de la réalité, et celui du songe. L'espace réel est ce qu'il est en train de vivre : dans un avion, il survole de nuit le désert ; celui du songe est un souvenir d'enfance. La première différence est donc une différence de

réalité, qui est très marquée dans le texte ("décor" ligne 23 pour la réalité ; contre "songe" ligne 13)

L'opposition est marquée par une opposition de couleurs : le jaune caractérise l'espace du désert ("sable", "étoiles") alors que des couleurs plus variées représentent le songe (noir et vert : "sapins noirs et tilleuls" l. 10, "grenouilles" ; blanc pour "neige")

Le désert est silencieux, alors que le souvenir est bruyant : "les grenouilles même se taisaient" dans le désert, alors que les grenouilles et "des voix (...) animaient" (l. 16) la maison du souvenir.

Ces deux espaces ont une influence différente sur le narrateur : le désert le fait se sentir seul et désespéré ("corps échoué sur une grève" l. 14) alors que le souvenir l'emplit d'une "présence" (terme répété, ligne 7 et 14), l'anime ("je m'orientais" l. 14)

2. "Il était (...) un parc" (ligne 10)

a) Quelle remarque pouvez-vous faire sur cette construction grammaticale ?

Cette phrase a une construction grammaticale inhabituelle, puisqu'un adverbe de lieu, "quelque part", y est apposé sans nécessité grammaticale.

b) A quel genre narratif vous fait-elle penser ?

Cette phrase évoque le genre narratif du conte, dont la phrase introductive classique est "Il était une fois". Cette référence au conte s'explique par l'allusion aux souvenirs d'enfance du narrateur.

3. Montrez en vous appuyant sur des exemples précis des lignes 10 à 21 que l'évocation des souvenirs ravive les sensations du narrateur.

Alors qu'il est confronté au vide sensoriel du désert, le narrateur retrouve la perception de ses cinq sens lorsqu'il se souvient de son enfance. Ainsi, les cinq sens sont évoqués : d'abord la vue, puisque le narrateur imagine de nombreuses couleurs (noir et vert : "sapins noirs et (...) tilleuls" l. 10), puis l'odorat ("odeurs" l. 15), l'ouïe est particulièrement sollicitée ("voix", "chant"). Le toucher n'est que suggéré, par des allusions à la chaleur et à la fraîcheur : "réchauffer" (l. 12), "fraîcheur" (l. 16). Ces souvenirs sensoriels permettent au narrateur de retrouver le goût ("le goût de ce désert" l. 19).

4. "enchantements de ma mémoire" (ligne 9)

a) Comment le mot "enchantement" est-il formé ?

Le mot "enchantement" se forme à partir du verbe "enchanter", et par adjonction du suffixe "-ment".

b) Quel(s) sens donnez-vous ici à ce mot ?

Le mot "enchantement" a une connotation magique : il est par exemple le synonyme de "sortilège". Cependant, il est ici à comprendre dans le sens de "ravisement", d'"émerveillement".

5. "J'avais besoin de ces mille repères pour me reconnaître moi-même." (l. 18) Quels sont les "mille repères" dont il s'agit ?

Les "mille repères", introduits par l'adjectif démonstratif "ces", désigne les divers éléments énumérés avant : "cette maison" (l. 15), le "souvenir de ses odeurs" (l. 15), "la fraîcheur de ses vestibules" (l. 16), les "voix qui l'avaient animée" (l. 16), et le "chant des grenouilles (...)" (l. 17).

6. Selon vous, pourquoi les songes sont-ils comparés à "des eaux de source" (l. 5) ? Aidez-vous de l'ensemble du texte pour répondre.

Les songes, comme l'eau, sont fluides : ils échappent à l'homme qui essaye de les saisir, comme si on essayait de saisir de l'eau entre ses doigts : il s'agit donc d'une métaphore.

Par ailleurs, les songes du narrateur sont des souvenirs de son enfance ; or l'eau "de source" est l'eau originelle, l'eau du début : elle symbolise l'enfance.

En outre, l'eau connote la fraîcheur : or, le narrateur est privé de cette fraîcheur dans l'environnement du désert, tandis qu'elle est présente dans ses songes ("sapins noirs", "fraîcheur de ses vestibules", etc)

7. Comment comprenez-vous que le texte puisse se terminer sur le mot "neige" ? Appuyez votre réponse sur l'ensemble du texte.

Le mot "neige" est en contraste avec l'environnement du désert. Effectivement, le désert est connoté par sa chaleur, la neige par sa froideur : ici, d'ailleurs, la neige apparaît au narrateur dans son songe, c'est-à-dire dans un univers qui contraste avec la réalité. On pourrait donc penser que la neige forme un contraste avec le désert.

Cependant, l'image de la neige blanche, immaculée, évoque également l'illumination : au-delà des couleurs et de la température, la vision de la blancheur ultime évoque la réconciliation entre la réalité que vit le narrateur, et son souvenir. Le texte se termine sur ses mots, pour solder cette réconciliation.

8. Trouvez-vous que ce texte procure une émotion poétique ? Justifiez votre réponse à partir d'exemples variés.

Le texte procure une grande émotion poétique. Il se focalise sur les émotions et les sensations, plus que sur les faits ou la narration d'événements. Il a recours aux métaphores et aux comparaisons ("comme des eaux de source" l. 5). Il a un langage universel, puisqu'il évoque l'enfance ("j'étais l'enfant de cette maison" l. 15)

REECRITURE (4 POINTS)

Nous n'étions rien que des mortels égarés entre du sable et des étoiles, conscients de la seule douceur de respirer...

Et cependant, nous nous découvriions plein(s) de songes.

NB. Le "s" à ajouter à "plein" dépend de son statut grammatical : adverbe (comme "beaucoup") ou adjectif (comme "rempli") ? Les deux versions sont possibles.

DEUXIÈME PARTIE

Les deux sujets de rédaction étaient un prolongement du texte d'Antoine de Saint-Exupéry, extrait de Terre des hommes, proposé dans la première partie de l'épreuve : le succès à l'exercice de rédaction dépendait donc en partie de la bonne compréhension de ce texte.

RÉDACTION

Un sujet au choix :

Sujet 1. Ses souvenirs ont redonné courage au narrateur : que décide-t-il de faire? Racontez la suite du texte.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

Ce sujet se base sur les mots "redonner courage". Pourquoi le narrateur aurait-il besoin de courage ? Ce n'est probablement pas pour faire demi-tour, et rentrer chez lui : il décide d'aller au bout de ce qu'il a entrepris.

Le candidat devait commencer sa rédaction par une prise de conscience du narrateur, en guise d'introduction, et de lien avec le texte base.

La décision du narrateur dépendait de chacun : posé en plein désert, seul, il est peut-être victime d'une panne d'essence : il pouvait alors décider de se mettre en marche vers un village proche, vers une oasis, etc. Il peut aussi entreprendre de réparer lui-même son avion !

Dans le cas où il n'ait pas été victime d'une panne ou d'un accident, le narrateur pouvait aussi remonter derechef dans son avion, et entreprendre de finir la traversée du désert.

Le candidat pouvait imaginer diverses hypothèses : et si le narrateur était en guerre, ou en train de simuler une opération aérienne militaire ? Et s'il devait contacter à nouveau ses coéquipiers ?

Sujet 2. Pourquoi peut-on avoir besoin de moments de solitude ? Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

Le besoin de solitude peut se faire ressentir en diverses occasions.

La solitude est utile à la prise de décision : les conseils de notre entourage, bien qu'ils puissent nous aider dans cette démarche, tendent à nous distraire de nos désirs personnels. En revanche, la solitude permet de se recentrer, de prendre en considération différents éléments, et de faire le choix adéquat.

La solitude favorise également la rêverie. Dans le texte, le narrateur, seul au milieu du désert, évoque le silence qui l'entoure : ce silence est propice au songe, comme il serait propice au sommeil.

Même s'il est de plus en plus difficile d'échapper à la présence d'autres personnes, dans une société de plus en plus axée sur la connexion, la solitude reste essentielle pour l'humain.